

Journée de marche dans la région d'Aletsch

Aujourd'hui, c'est le jour de la grande randonnée vers le glacier d'Aletsch...

Eh bien, nous avons assez dormi et donc après le petit déjeuner nous nous sommes "déplacés" sur quatre roues vers Fiesch, où nous avons "chargé" Teddy alias Stefan. Il a spontanément remplacé notre moniteur Jules, qui était malheureusement trop blessé par des problèmes de dos pour participer à cette randonnée en montagne. Un grand merci à vous Teddy, nous avons toujours hâte de vous revoir 😊



Nous sommes montés à Fiescheralp avec le téléphérique.

La vue était magnifique, tout comme l'atmosphère. De Fiescheralp, nous avons fait une randonnée jusqu'à Bettmeralp et certains d'entre nous ont chargé la moitié d'une gravière en ramassant des pierres.

De Bettmeralp, nous avons pris la télécabine jusqu'à Bettmerhorn, où nous avons retrouvé nos "blessés". Oui, ce nombre est passé à 3 personnes entre-temps. Ils sont tous montés en train.

Ensemble, nous avons profité de la vue magnifique et avons même pu apercevoir le Cervin.



Pour nous tous, cependant, la vue sur le glacier d'Aletsch a été l'événement le plus impressionnant de la journée.



Au milieu des montagnes, notre chef de camp se sent aussi de nouveau mieux.

Michi apprécie également la vue et la nourriture que nous avons apportée avec nous...



Nous nous sommes installés confortablement au milieu des rochers, nous avons profité d'un petit endroit plat et nous avons laissé le monde de la montagne opérer sa magie sur nous tous en savourant notre pique-nique...



Une dernière photo avant de rentrer à la maison. Nos "smileys" veulent rester incognito ...

Après une longue pause de midi, nous avons repris le chemin du retour.

Pendant que le groupe des "blessés" se frayait un chemin pour aller à la buvette pour attendre le prochain train qui redescendait dans la vallée, nous nous sommes lancés dans la descente raide direction Blausee.



Le grand glacier d'Aletsch est le plus long glacier des Alpes.



Il a une longueur d'environ 23 km et couvre une superficie d'environ 80 km². Au cours des 850 dernières années, le glacier n'a cessé de croître jusqu'en 1860. Depuis, la langue glaciaire a reculé de plusieurs kilomètres.





C'était très impressionnant, mais aussi très exigeant, et à un moment donné, nous avons tous le blues et en avons vu assez ...

Après le bel arrêt au Blausee, l'idée commune de toute notre équipe s'est manifestée : Condition physique "épuisée" - nous descendons en télécabine jusqu'à Riederalp.

Les batteries des jeunes marcheurs ont été rechargées par les moniteurs avec une "fusée en forme de glace". Nouvellement requinqués, nous sommes redescendus dans la vallée dans une cabine de 80 passagers. Elle était pleine à craquer et chauffée comme un sauna...

Lorsque nous sommes arrivés en bas, nous avons en fait prévu un trajet en car postal jusqu'à Fiesch, mais nous avons reçu une annulation sur place : pas de place, votre groupe est trop grand ...

Nous avons donc marché jusqu'à la station de Mörel et avons dû attendre 30 minutes pour notre correspondance. Pas de problème pour nous, nous avons simplement vidé toutes les machines Selecta et fait passer le temps avec des sucreries.

À notre grande stupéfaction, le train est parti avec nous quelques minutes plus tôt et, surtout, dans la mauvaise direction... Comment cela a pu nous arriver nous échappe à tous. ...

À Bitsch, nous sommes redescendus et le train que nous avions prévu de prendre ne voulait pas prendre le groupe de "Hollandais" - oui, c'est ainsi qu'on nous appelait aussi parce que nos T-shirts étaient orange. Ce train est pratiquement reparti lorsque nous sommes arrivés sur le côté opposé ! Tant pis pour notre chance habituelle...

Nous avons donc téléphoné à notre moniteur Jules, qui nous a ramenés à Fieschertal avec Reto dans nos minibus.

Enfin à la maison et exactement 6 ½ minutes par tête pour prendre une douche... Notre équipe de cuisine nous attend déjà avec le souper...

Le groupe des "petits blessés" avait acheté de nombreuses cartes postales aux kiosques afin de pouvoir écrire à nos sponsors et à nos proches à la maison.

Après le souper, lorsque nous avons écrit ce qui nous a semblé être une centaine de cartes avec l'énergie restante, nous avons laissé la soirée se terminer dans un agréable "bien-être".

Plus tard, nous nous sommes couchés dans nos lits, immédiatement terrassé par le sommeil du juste...

